

le p'tit rouge



3FRs 50

de Touraine

issn 0338-2133 • éditions de la grappe • 10 rue jean macé • 37000 tours • cppap 57341

N° 29 — JANVIER - FEVRIER - MARS 1979

PLAN ORSEC-RAD: LE SCANDALE DE CINQ MARS P.7

ON ARRÊTE TOUT

ON RÉFLÉCHIT

ET C'EST

TRISTE

mensuel d'information sociale et culturelle

CENTRE DRAMATIQUE DE TOURS

Direction : Pierre Lefebvre
34, rue de la Scellerie

Programmation théâtrale pour le reste
de l'année.

20 h 30 au Grand Théâtre

Mardi 23, Mercredi 24 Janvier 1979

**L'ENTRAÎNEMENT DU CHAMPION
AVANT LA COURSE**
de Michel DEUTSCH

Mise en scène : Philippe SIREUIL
par le Théâtre du Crépuscule

Sur un ton de mélodrame et sur fond de 3ème
République Française, une petite ville de pro-
vince et le triangle routinier : elles et lui...

Lundi 5, Mardi 6 Février 1979

LES LOUPS
de Romain ROLLAND

Mise en scène : Robert HOSSEIN
par le Théâtre Populaire de Reims

Après «Crime et Châtiment», «Le cuirassé
Potemkine», Robert HOSSEIN s'attaque cette
fois à une vaste fresque historique et popu-
laire.

Lundi 19, Mardi 20 Février 1979

«SI JAMAIS JE TE PINCE»
D'Eugène LABICHE

Mise en scène : Jacques ROSNER
par le Jeune Théâtre National

Comédie en trois actes, mêlée de chants,
qu'Eugène LABICHE écrit avec un colla-
borateur qui s'appelait Monsieur Marc
Michel et qu'il fit représenter sur le Thé-
âtre du Palais-Royal le 9 Mai 1856.

Mercredi 21, Jeudi 22, Vendredi 23 mars 1979

LE ROI SE MEURT
d'Eugène IONESCO

Mise en scène : Pierre LEFEBVRE
par le Centre Dramatique de Tours

L'une des meilleures pièces d'un auteur au-
jourd'hui consacré.

Jeudi 5, Vendredi 6 Avril 1979

GOTCHA
de Barrie Keefe

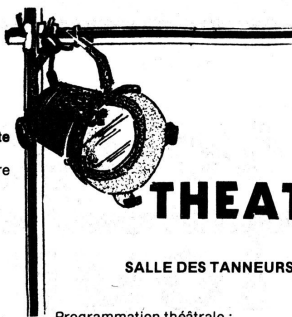
Mise en scène : Jean-Christian GRINEVALD

1 heure 1/4 d'affrontement, cigarette et allu-
mette au poing, où l'on saute du charme à la
panique, du rire au désespoir.

15 - 16 Mai 1979. 20 h 30 Grand-Théâtre
HORS ABONNEMENT

CHOPÉLIA
de et par Farid CHOPEL

Un one-man-show délirant dans la plus pure
tradition de Buster Keaton et Groucho Marx.



THEATRE

SALLE DES TANNEURS

Programmation théâtrale :

16 et 17 Janvier : **LA BATAILLE D'HERNANI**
par le Théâtre de l'Attroupement

13 et 14 Février : **LOUIS LUDWIG ou LA
LIBERTÉ D'ÊTRE FOU**

par la Compagnie Mira NADAR
Spectacle poétique qui fait revivre aux spec-
tateurs la folie du roi LOUIS II de Bavière,
ami et protecteur de Richard Wagner.

6 et 7 Mars : **ZOUC**
One woman's show par une bête de thé-
âtre. Amer et drôle, à ne pas manquer.

10 Avril : **LE TARTUFFE**
11 Avril : **LE MISANTHROPE**
de Molière

Mise en scène : VITEZ



19 Janvier
Variétés avec FONT et VAL

22 Janvier - CINE-U
L'AFFAIRE EST DANS LE SAC, de
Pierre PREVERT.

25 Janvier
Concert de musique de chambre.

27 Janvier
Jazz.

29 Janvier - CINE-U
LES LOIS DE L'HOSPITALITE, de
Buster KEATON.

Est-il besoin de présenter **Patrick FONT** et
Philippe VAL ?

Ils seront là, à Tours, le 19 Janvier, et c'est
un événement à ne pas manquer. Leur hu-
mour est féroce, grinçant. Ils sont de ceux qui
dérangent... et ça vaut le déplacement.

Nous, on a particulièrement aimé leur
chanson sur BAADER...demandez-la, nous,
on leur offre une affiche... et que ceux qui
n'ont pas compris y aillent.
Salle des Tanneurs, le 19 Janvier.

ZIZIQUE

LE «SCAL AND Co»

Un groupe d'amateurs (des vrais) qui ont
une passion en commun, le jazz. Après être
passés par le Free et le jazz traditionnel, ils
en sont à celui de la composition de l'inven-
tion. Philippe Rageot, le pianiste a pris sa
plume et a écrit des thèmes que le groupe
met en forme de façon collective au fil des ré-
pétitions et des concerts.

Vous pouvez aller les voir et les applaudir
salle Jean Vilar (rue de la Scellerie) les :
30 Janvier

2 Mars

20 Mars

10 Avril

22 Mai ... à 21 heures.

ainsi qu'à la MJC de Joué mais là on n'a
pas les dates...

Ils sont huit :

Philippe RAGEOT au piano

André LOBRY à la trompette

Jacques MICHAUD au saxo ténor

Jacques GORE au saxo alto

Jean-Michel COUSIN à la trompette

Francis GAUTHIER à la trompette

Christian AIMÉ à la contrebasse

Thierry LANGE-BERTEAUX à la batterie.



«de sang et de soleil»

Récital de Nicole KOCHMANN

et Jean-Pierre MARCHAND

Jeudi 25, Vendredi 26 et

Samedi 27 Janvier 1979

21 h salle Jean Vilar

UN spectacle d'une «beauté qui milite» où le
chant, si naturellement porté qu'il soit par la
qualité vocale, sert pleinement des textes
choisis parmi Gaston COUTE, Louise MI-
CHEL, GOUGAUD, NERUDA, ELUARD,
PREVERT, VIAN... et... 2 artistes accompa-
gnés à la guitare par Michel-Yves KOCH-
MANN. Pour qui la chanson est une forme
d'expression avant tout artistique.

Jeudi 1^{er} - Vendredi 2
Samedi 3 Février à 21 h.
Jean MOIZIARD

«Chevelure de mécrant médiéval, moustache
gauloise, regard aigu sous des sourcils
touffus, Jean MOIZIARD devrait être à la
chanson française ce que Gilles VIGNEAULT
est à la chanson québécoise.

Ce chanteur sensible et truculent a gravé
deux albums : «La vieille charrette et mes
départements». Il est accompagné au violon
par Yvan MOIZIARD et à la guitare par
Paul-André MABY. (qui accompagne éga-
lement Gérard PIERRON)

Cinéma

Semaine du 16 au 21 Janvier

Studio
14 h 30, 20 h : ANOM DU PAPE ROI, de Luigi Magni
18 h, 22 h : UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE d'Ettore Scola

Studio 2

14 h 30, 19 h 45 : F.I.S.T.
22 h : GUERRIERS DE L'ENFER

Studio 4

14 h 30, 18 h : HITLER... (3^e) : La fin du conte d'hiver.
20 h, 22 h : (4^e) : Nous, les enfants de l'enfer.

Studio 3

20 h : MOLIÈRE (1&2), le monument d'Ariane MNOUCHKINE



Semaine du 23 au 28 Janvier

Studio
14 h 30, 20 h : LA FEMME GAUCHERE de Peter Handke.
18 h, 22 h : NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS d'Ettore Scola.

Studio 2

14 h 30, 20 h, 22 h : ON EFFACE TOUT de Pascal Vidal.

Studio 4

14 h 30, 20 h : Semaine Grecque
Mardi : Les couleuvres de l'iris, de Nikos PANAYATOPoulos
Mer. : La Reconstitution, de Théo ANGELOPOULOS
Jeu. : Happy Day, de Pantelis VOULGARIS
Ven. : Pour une Raison sans Importance, de Tassos PSARAS
Sam. : Le Dur, de Pavlos TASSIOS
Dim. : La Lutte des Aveugles, de Marie HADZIMICHALIS-PAPAKIOS
18 h, 22 h : NOS HEROS RETROUVERONT-ILS LEUR AMI MYSTERIEUSEMENT DISPARU EN AFRIQUE?, un film qui date de 68 (aucun rapport) d'Ettore Scola, avec Bernard Blier et qui a été oublié un certain temps par les distributeurs français. Un film qui date un peu et qui nous fait perdre notre temps.

Studio 3

20 h : MOLIÈRE (pour les retardataires)

CNP.CNP.CNP.CNP.CNP.CNP.CNP.CNP.

Les 17 et 18 Janvier
LA TENTATION DE LA PUISSANCE
DEBAT : L'Iran, un débat qui tombe à point pour les amateurs de révolution tiers-mondiste. Animé par de vrais étudiants exilés (ça devient rare)

Les 24 et 25 Janvier
AVEC LE SANG DES AUTRES
DEBAT : La condition ouvrière, animé par les intellectuels du PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS enfin sortis de la clandestinité (on n'a pas fini de rigoler, l'année démarre sur les chapeaux de roues)

Note du claviériste à Fontaine :

1^o) Pourquoi MOLIÈRE passe-t-il en une seule séance? Ceux qui n'ont vu qu'une partie ont-ils l'obligation de s'offrir les 2 parties s'ils sont un peu bousculés dans leur emploi du temps?
réponse : on s'arrangera!

2^o) Les horaires de HITLER?, un Film d'Allemagne, ne sont pas très commodes eux aussi, notamment pour ceux qui bossent jusqu'à 18 ou 19 h. C'est dommage, j'aurais bien aimé le voir, ce film fleuve (7 h 20 de projection), et je suppose que les salles, désertes en semaine, seront inabordablement le week-end.

Pour en finir avec les studios :

— Pascal VIDAL viendra se justifier devant une nombreuse assistance cinéophile qui aime causer pour ne rien dire, le Mardi 23 Janvier 1979 à 22 h, salle du CNP.

— Une deuxième quinzaine «FEMMES ET CINEMA» est prévue du 6 au 18 Mars. Les phallos absents en prendront encore plein la gueule pour pas un rond.

Pour les programmes de Février/Mars, prière de consulter son programme habituel.

Grosses bises à Henri

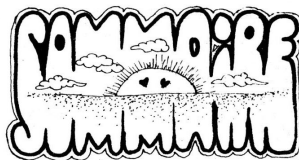


salle Jean Villard

cinéma

Lundi 29 Janvier : à 21 heures
«Z» de Costa GAVRAS, ou comment la politique peut dépasser la fiction.
Pour les personnes désireuses de s'abonner au ciné-club de Touraine voici, à titre indicatif, la suite du programme de cette année :

En Février :
«LES CULOTTES ROUGES» d'Alex JOFFE
ou «A NOUS LA LIBERTÉ» de René CLAIR.
En Mars :
«ELECTRE» de CACOYANNIS ou «HAM-LET» de Laurence OLIVIER.
En Avril :
«WINTER SOLDIER» (anonyme) ou «DUEL» de SPIELBERG.
En Mai :
«DES JOURNÉESENTIÈRES DANS LES ARBRES» de M. DURAS ou NATHALIE GRANGER.



P2 - programme théâtre et chansons
P3 - programme cinéma (sommaire vous y êtes)
P4 - programme divers
P5 - on arrête tout, on réfléchit et c'est triste...

P6 - tout venant
P7 - scénario du futur
P8 et P9 - intérim
P 10 11 : Transistor, histoire de radioter un peu.

P11 - qui l'eut grue?
P12 et P13 - plantes : à la recherche du Pantagruelion

P14 - PSU/ACT. brèves
P15 - ne faites pas tourner votre compteur E.D.F. pour rien

P16 - page 16
P17 à 24 - les télégrammes de regrets de Staline, de Gaulle, Bourmédienne, et nos meilleurs vœux pour 1984.



LE P'TIT ROUGE DE TOURAINE

N° CPPAP : 57-341

Éditions de la Grappe

(Association 1901 - J.O. du 17.02.76)

10, rue Jean Macé 37000 Tours

Directeur de la Publication

D. MUREAU

ISSN. 0338 2133

Dépôt légal à la parution



33, quai de portillon
st-Cyr-sur-Loire
37100 Tours
tél.(47) 51.32.60

M.J.C. de JOUÉ-LÈS-TOURS

21 janvier : «one man show» comique de
Jean-Paul FARRÉ

13 mars : un groupe Pop dde Lille «CHIEN de
FAÏENCE»

20 mars : un spectacle audio-visuel (projec-
tion-musique-danse) «340 METRES PAR
SECONDE»

Formule «CABARET»

Le vendredi soir, de 21 h à 24 h : JAZZ avec
successivement et alternativement, dans le
désordre :

- Scal and C°
- le quartet de Pierre LAURENT
- l'orchestre de M. VIENOT
- le quintet de Marc ROBERT

Le mercredi soir, de 21 h à 23 h : Chansons
et poésie avec du 7 au 14 Février, ouverture
du Cabaret avec Michel SOHIER, puis
Patrice et Anne-Marie (des anciens de Gra-
tons Labeur) et Rico et Noël et tous les chan-
teurs qui le veulent.

- Prix des places : non adhérents : 12 Frs
adhérent : 10 Frs
(avec consommation)

Ouverture prochaine d'une piste de Planché
à Roulettes devant la MJC de Joué.

Les conditions proposées pour les débuts
seront, pour l'année de 30 Frs pour les moins
de 16 ans et 50 Frs pour les autres (assurance
comprise), et un règlement sera établi
avec les participants.



24 Janvier à 21 Heures :

AU BEFFROI : «RUGBY GENTRY» (1952)
de King Vidor.

Du 30 Janvier au 2 Février :

**AU BEFFROI : L'AGE D'OR DU BURLES-
QUE AMERICAIN** : Charlie Chaplin,
Buster Keaton, Mack Sennett, etc. Avec
Jane Chaplin, comédienne, fille de Charlot
et Pierre Arland, pianiste compositeur.

Pierre Arland accompagnera les films au
piano et Jane Chaplin reprendra certains as-
pects des personnages au niveau de l'ex-
pression, du mime et du gag qu'elle travail-
lera avec les enfants.

LISTE DES FILMS

LE PATINAGE (Charlot) - LE KID - LE
MASQUE DE FER - UNE JOURNÉE DE
PLAISIR - DERRIÈRE L'ÉCRAN - CHAR-
LOT FAIT UNE CURE - LE PELERIN
CHARLOT ET LE COMTE - CHARLOT
SOLDAT - COPS de Buster Keaton - Série
Mack Sennett - Série Laurel et Hardy.

19 janvier, à 21 heures :

AU BEFFROI : Denis Wetterwald, «Far-
felu», loufoque, complètement cinglé,
un débit affolant... Tel est Denis Wetter-
wald. Tout en lui est caricature et c'est
du grand art.

1^{er} février, à 21 Heures :

**AU BEFFROI : LA BOITE AUX CHAN-
SONS.**

20 Janvier à 20 h 15 :

GRAND THÉÂTRE DE TOURS : «LA
MASCOTTE». Opérette en 3 actes. Mu-
sique d'Edmond Audran. Chœurs lyriques
de l'Université : Christian Balandres.
Ballet du Grand Théâtre.

22 Janvier à 21 heures :

GRAND THÉÂTRE DE TOURS : «LES
MAINS SALES» : de Jean-Paul Sartre.
Mise en scène nouvelle de François Périer.
Décors nouveaux de Roger Pellerin. Avec
Paul Guers.

Plusieurs générations ont été privées des
«MAINS SALES», ce monument du thé-
âtre français contemporain.

Le succès de la récente reprise à Paris
nous a fait découvrir que la pièce, crée il
y a plus de trente ans, demeure d'une
surprenante actualité.

3 Février à 20 h 45 et 4 Février à 14 h 45 :

GRAND THÉÂTRE DE TOURS : «L'af-
FAIRE FFOPP» : Création mondiale. Mu-
sique et paroles de Patrice Sciortino.



A PROPOS DE ZOUC...

ZOUC, une drôle de petite bonne femme.
Petite et grosse, toute vêtue de noir, un
«boudin» diront beaucoup. Et cette grosse fil-
le mal foutue, seule sur scène, sans acces-
soires, sans partenaire. Pendant deux heures
elle recrée tout un monde. La petite ville
avec ses cancons, ses rideaux que l'on sou-
lève au passage, ses traditions et son esprit
étroit. Et la femme avec un petit «f» et ses
problèmes de bonne femme. De servante
chez les patrons «bien gentils», de jeune fille
qui rêve au mariage, choisit le papier de sa
chambre et le canapé du salon, de femme au
foyer, «sans profession», de mère de famille
entre la cuisine, la vaisselle et la lessive.
Et bien heureuse avec ça. «Allez, on a bien
des satisfactions, va!»

ZOUC, c'est pas la suffragette, la féminis-
te militante. ZOUC, c'est une tranche de vie
bien ordinaire et bien terne. Et beaucoup
d'humour, beaucoup de rire.
ZOUC, une sacrée suisse!



Du 1^{er} au 31 Janvier

de 14 h à 19 h, sauf dimanche et lundi.
GALERIE REGARDS : 2, rue Cornaille.
«TOURD HIER ET AUJOURD'HUI»
photographies de Pierre Gauthier.
«AUTOUR D'UNE POMME» photogra-
phies de Colette Gauthier.

Du 1^{er} au 31 janvier :

RIVES DU CHER : Photographies de
Nory Lesaffre.

Du 3 au 28 janvier :

GALERIE DAVIDSON : 17, rue des Ceri-
siers, peintures de Claire Chaigneau.

3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31 janvier :
à 15 heures : **AU MUSÉE DES BEAUX
ARTS** (place François-Sicard). Visites com-
mentées, exposition : **LES PONTS DE
TOURS.**

Du 9 janvier au 10 février :

**CENTRE D'ANIMATION DES FONTAI-
NES** : Exposition : «INSECTES NATU-
RALISÉS». Visite commentée par M. Lay-
ma.

FOIRE AUX VINS

VOUVRAY : 13 - 14 - 15 Janvier.
FONDETTES : 27 - 28 - 29 janvier.
BOURGUEIL : 3 - 4 février.
MONTLOUIS : 17 - 18 - 19 février.
AZAY-LE-RIDEAU : 24 - 25 février.
CHINON : 3 - 4 mars.
AMBOISE : 14 - 15 - 16 avril.

ANDRÉ TAVERNIER à la MJC de MONTLOUIS

Enfin, presque à la MJC, parce que c'
est une "bande de jeunes" qui l'ani-
me depuis bientôt deux ans et qu'en
manque de locaux à Montlois!
Alors ce sera à la salle des fêtes à
21 h le 3 FÉVRIER.

André continuera à chanter des chan-
sons douces, mais les siennes sont
faites avec le vent des feuilles qu'
on rependira en rouge, le sable qu'
on couvrira de béton et le soleil
qu'en couvrira d'un écran pour évi-
ter les brûlures. Il nous offre de v
ers comme un gratteir, une pioche
et un lance pierres.

ON ARRETE TOUT ON REFLECHIT... et c'est triste

Le mois dernier paraissait sous le titre un regard interne, une première contribution à un débat qui se déroule depuis quelques temps au sein du journal. Aujourd'hui, 3 nouveaux textes font le point de l'état d'esprit qui règne ici. Ces textes sont un appel à un débat plus général avec vous, lecteurs. Il y va de l'existence du journal. Ecrivez pour donner votre opinion, apporter des idées. Au début Février, l'assemblée générale des éditions de la grappe, où vous êtes tous invités, tirera le bilan.

A cette AG se décidera la survie ou la mort du journal. Avec vous nous verrons s'il est possible de continuer à assurer la parution du journal, comment et sous quelle forme.

Nous vous attendons, nombreux et pleins d'idées.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ~ ASSEMBLÉE
9-2-79 20h30 VENEZ TOUS

ASSEMBLEE GENERALE
des EDITIONS DE LA GRAPPE
et des LECTEURS DU P'TIT ROUGE

le 9 FEVRIER 1979 20h30
AU CNP-STUDIO
2, RUE DES URSULINES

Ordre du jour

- La situation du P'tit Rouge
- Son avenir

- Création d'une nouvelle équipe d'animation

Aujourd'hui, pour son 3ème anniversaire, le P'tit Rouge est en crise. Crise qui couvrait depuis longtemps et qui a véritablement éclaté au début de cette année lorsque l'équipe s'est trouvée réduite à 3 ou 4 personnes.

Au cours de ces 3 dernières années, un certain nombre de personnes sont «passées» au sein de l'équipe du P'tit Rouge. Avec des idées, pas toujours claires, ou pas d'idées du tout. Avec de l'enthousiasme, vite refroidi au contact du quotidien.

Nous n'avons jamais réussi à constituer une équipe solide, soudée, cohérente, qui puisse assumer le journal tout en restant ouverte. De remise en cause en anathème, nous en sommes rendus là. Faut-il continuer le P'tit Rouge? Faire autre chose? Ou ne rien faire? Et si on continue, comment?

C'est de ces questions que nous souhaitons débattre avec les lecteurs.

Pour nous l'alternative est claire, ou presque. Continuer le P'tit Rouge. En s'efforçant d'y faire coexister au maximum l'expression des lecteurs, l'information, en mettant l'accent sur l'information «oubliée» ailleurs, des enquêtes, dossiers, reportages, sur les problèmes importants de la région. Enquêtes, dossiers, reportages que nous souhaitons pris en charge, ou à défaut, réalisés avec les personnes concernées.

Pour cela, il faut reconstituer une équipe qui s'engage sur un projet précis, défini ensemble. Et sur des modalités de fonctionnement précises. Cela suppose un minimum de disponibilité, une volonté réelle de collaboration et le désir de fonctionner collectivement. Le journal ne peut pas être l'expression morcelée d'individualités, poursuivant chacune ses chimères, mais une œuvre collective, où charges, responsabilités, décisions sont prises collectivement.

Soit arrêter le P'tit Rouge quitte à ce que renaisse un autre journal, plus professionnel qui serait plus proche du journalisme traditionnel.

MARC

LE P'TIT ROUGE S'ARRETE...

C'est un peu l'angoisse, ce serait une autre bataille de perdue depuis 3 ans que je me bats contre l'indifférence, le silence pour montrer qu'il est possible de vivre autrement. Depuis plus de 5 ans, je me bats contre le silence avec «Politique Tours» et Libé 37. Et je devrais me taire?

Je n'en ai pas envie, je dis non. Ce ne sera pas la première fois ni la dernière.

Alors que faire?

J'ai retourné le problème. Créer un autre journal, en poussant à l'extrême, avec de la pub, s'intégrant un peu plus dans le système, remplissant un rôle de journal d'opposition qui a sa place à Tours? C'est possible, même avec peu de moyens...

Et pourtant est-ce ce journal-là que j'ai envie de faire? Un journal qui serait obligé de se taire par crainte des procès, de perdre ses annonceurs...

Et ce, alors qu'on vient de prouver avec le P'tit Rouge qu'une presse dérangeante est viable.

Il faut bien l'avouer, très souvent, pour faire le journal on a cherché des alibis : journal populaire, s'adressant au plus grand nombre, alors que le «journal populaire» existe, il s'appelle la NR et on lutte contre.

On pourrait aussi trouver des alibis pour accepter la pub.

Et bien non.

Je ne puis accepter ni l'arrêt du P'tit Rouge, ni le fait de créer un autre journal qui serait banalisé par la pub.

Comme je ne puis accepter de me taire, alors?...

Le P'tit Rouge continuera, mais à une seule condition : qu'à Tours ceux qui l'ont lu se mobilisent et qu'une nouvelle équipe se constitue pour qu'effectivement il vive et dérange encore longtemps... Et sans alibis.

D. Mureau

Je vais essayer, comme tout le monde, de vous donner mes analyses et mes raisons personnelles de l'arrêt de l'équipe du P'tit Rouge.

Pour moi, le PRT doit être un moyen d'information et de liaisons de mouvements d'idées écologiques, antimilitaristes, autonomes etc. (non limitatif)... Mais sans être ni un mensuel de contre-culture (actuel), ni un journal ayant perdu prise avec ces mouvements et en causant de l'extérieur, devenant une institution et destiné aux intellectuels de gauche (Libé). Or, vu que nous sommes trois à faire ce canard, nous y passons tout notre temps et nous perdons petit à petit tous nos contacts et participations dans toutes les luttes qui se déroulent dans la région. C'est une des raisons principales de l'arrêt du PRT.

Quant aux problèmes avec la «tendance expression populaire», suivant le mot de Jean-Luc (numéro dernier), c'était surtout sur une pratique quotidienne de ces mêmes gens que sur des problèmes de conception du canard ou que des querelles de personnes (on a au moins réussi cela par rapport aux divers groupes gauchistes). Car, quoiqu'en dise Jean-Luc, les gens de la «tendance expression populaire» se sont souvent caractérisés par des pratiques terroristes et gauchistes (ramener les copains des copains en réunion pour faire passer une décision, entre autre). Toujours est-il que ces gens-là sont partis et que nous n'avons aucune possibilité d'accueil, d'abord, je pense, à nos personnalités propres qu'à un manque d'ouverture du canard. C'est pour cela que le collectif de fabrication s'autodissout et que l'on vous propose de recréer un nouveau collectif sur la base de l'actif et du passif du PRT. Dans ce collectif, nous ne voulons pas d'un pouvoir des «anciens», et notre première tâche sera, pendant et même avant l'élaboration du premier numéro de léguer notre savoir technique pour pouvoir travailler véritablement en équipe.

J'aimerais que les gens qui viendront à l'AG ne soient pas des gens qui veulent que le PRT existe, mais des gens qui veulent le FAIRE, et il faut savoir ce que cela coûte, une soirée et une après-midi par semaine, sans compter le boulot de maquette, d'écriture et de vente. Et surtout des gens qui soient d'accord avec les principes de base que nous nous sommes fixés : bénévolat, refus de la pub, autonomie par rapport aux organisations, prise en charge maximale des gens qui luttent sur le contenu du canard (sans pour cela tomber dans le populisme) et refus de tout sectarisme idéologique (censure existante, mais surtout en fonction de nos sensibilités propres).

Quant aux projets de canard plus «classiques» formulés par certains membres de l'équipe, il faut préciser que ça n'aura, si ça se fait, aucun rapport avec le PRT et qu'il est, pour moi, absolument exclu que les deux structures coexistent, ni que le PRT devienne un terrain de jeux pour journalistes.

Passcal

TOUT - VENANT

NUMERO IMPRIME SUR PAPIER RECYCLE



LIP ÇA CONTINUE

SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS DE LIP

J'ai des montres LIP à vendre. Pour ceux que ça intéresserait m'écrire ou me contacter au P'tit Rouge qui transmettra.

Salle des Tanneurs,
Mardi 27 février à 21 heures, ...JAZZ

JIMMY SMITH quartet (orgue)

prix des places: location 30 et 20 Fr
à l'entrée 35 et 25 Fr

Du 17 au 31 Janvier: *Salle J. Vilar*
Collages de Marie LEGRAND: Une grande sensibilité qui fait vivre de petits pantins désarticulés.

MUSIQUE ET DANSE DE L'INDE

Un spectacle vraiment extraordinaire qui s'est déroulé le lundi 4 Décembre aux Rives du Cher, à Tours.

C'est une sorte de mime théâtral dansé, accompagné par un orchestre et un chœur. La moyenne d'âge de la troupe tourne autour de la cinquantaine. Pourtant, l'affirmation vivifiante et puissante de la tradition déiste indoue n'a fait aucun doute, à tel point que son magnétisme authentique a recueilli l'adhésion du public tourangeau (!).

Ce qui frappe fort et sûrement la sensibilité c'est le synchronisme total autant que l'union profonde des sept interprètes, qui semblent obéir à une unique et lumineuse volonté. Les mélodies monodiques très ornées, poursuivies par un contrepoint rythmique souvent époustouflant, ne sont sans rappeler leur parenté avec les musiques traditionnelles arabes et africaines, voire même le chant grégorien; relèvent qui semble indiquer qu'une antique et primordiale tradition a pu auparavant unifier le monde, et lui permettre la concorde et la paix.

Le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h ont lieu des cours pour enfants - trois niveaux d'âge - y sont proposées toutes sortes d'activités pratiques.

- Travail de couleurs
 - Marionnettes
 - Masques
 - Dessin
 - Animation de volume
 - Et toutes idées proposées par les enfants.
- Le but essentiel est que les participants prennent un réel plaisir à ces activités. Il ne s'agit en aucun cas d'enseigner des techniques mais bien de créer une approche sensible des matériaux plastiques, ainsi que de leurs nombreuses possibilités d'expression.

Tu débarques à Tours et tu es seul...

Tu aimerais rencontrer d'autres gens...

Tu veux venir à la cité internationale...
Il y aura toujours quelqu'un dans les sous-sols entre 18 et 22 h, les jeudis.

La Cité Internationale : 10, rue des Tanneurs
(en face de l'Université de Tours)

larzac

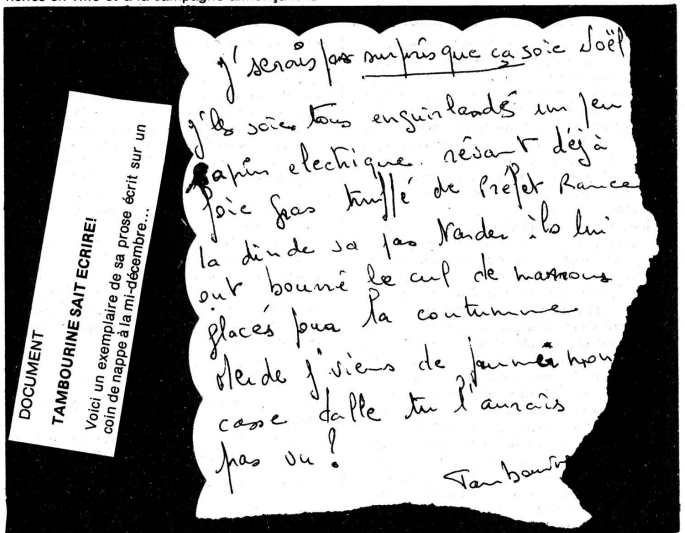
Au mois d'octobre, le préfet de l'Aveyron annonce aux paysans du Larzac que les arrêtés de cessibilité concernant les 14.000 ha prévus pour l'extension du camp militaire seraient pris d'ici la fin de l'année 1978. Ces arrêtés signifient le commencement de la procédure d'expropriation. La révolte des paysans a été immédiate, car :

« Depuis 71, le Larzac est un symbole national et international contre l'arbitraire de l'Etat et contre l'envahissement du territoire par l'armée (Canjuers, Albion, Mailly, Mourmelon, Fontevraut, Chateaudun, etc.), un symbole de toutes les luttes pour le droit de vivre, travailler et décider au pays ». La demande des paysans du Larzac au Pouvoir est donc précise et renouvelée : « Abandon pur et simple du projet d'extension » (in « Gardarum lo Larzac », n° de Nov.).

A cette nouvelle, le comité Larzac de Tours s'est recréé tout en restant en relation avec la coordination des autres comités (bulletins des comités Larzac édités à Millau). Les actions entreprises ont été : un collage d'affiches en ville et à la campagne annonçant le

« coup de force »; un jeûne de deux jours d'une quinzaine de personnes, un sketch dans les rues de la ville, l'organisation d'un gala de soutien annonçant aussi notre participation à la fin de la marche des paysans du Larzac sur Paris (710 kms du 8 Nov. au 2 Ddc.). Là-bas nous avons rencontré des paysans, assistés à une intervention de l'un d'eux, Léon Burguière, à la fac de Vincennes, d'écidé de participer à la rencontre des comités à Millau, le week-end suivant.

Devant les comités venus de toutes les villes, les paysans ont répété leur détermination (un certain doute, entretenu par beaucoup de journaux a plané quant à la possibilité de négociations entre paysans et pouvoir). Depuis, plusieurs autres interventions ont encore eu lieu dans la ville : Père Noël Larzac et envoi de cartes postales au Président de la République (disponibles au local du p'tit rouge), plantation avec pancartes répété devant la Préfecture (avec interpellation des flics et mise au poste!)... à suivre.



STAGES DE BIO-ENERGETIQUE ET DE BIO-SEMANTIQUE

« Nous avons l'habitude de retenir ce que nous ressentons, de nous et des autres, car nous pensons à priori que ce n'est pas communicable (ça peut blesser, je peux faire mal à l'autre, je risque d'être rejeté).

Alors on se tait et on n'agit pas. La seule attitude qu'on puisse avoir est de réagir en fonction du rôle que l'on nous donne. On s'imaginerait qu'il y a une séparation entre la façon que l'on a de se voir et certaines sensations physiques :

- mal de tête, mal au dos, mal à l'estomac.

- manque de souplesse, raideur, fatigue, étouffement, lassitude, isolement.

- peur d'être anormal, d'être fou.

- regard des autres sur soi.

- impuissance et frigidité...

et on est incapable de faire le lien entre la perception que l'on a de soi et ce que l'on ressent physiquement.

Pour renouer ce lien, l'ETEANGT propose des stages de Bio-Energie et de Bio-Séman-tique. Annie Bruzel, 2, rue J-J Suzanne, 37500 Chinon, recherche 10 à 15 personnes intéressées, pour organiser sur la région un stage de Bio-Energie animé par l'ETEANGT. Si cela vous dit, écrivez lui...

DANS LA SERIE DES FILMS CATASTROPHES

SCENARIO DU FUTUR

J'avais prévu de vous faire 2 ou 3 articles tant sur l'autoroute que sur les abris anti-atomiques, alors voilà, mais le cœur n'y est pas avec les merdes qu'il y a au journal. Aussi, je ne vais pas consulter mes dossiers, je ne vais pas faire mon boulot de pseudo-journaliste. Mais bien plutôt vous raconter 2 ou 3 choses que je sais là-dessus...

L'AUTOROUTE

Je pensais initialement compléter le dossier en vous donnant des chiffres.

Mais quels chiffres ?

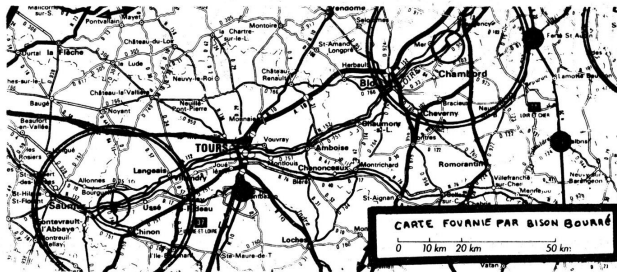
Tous les chiffres qui ont été donnés sont faux ! Que ce soit ceux du CETE (Centre d'Etudes Techniques de l'Equippement de l'ouest) ceux de Voisin (Président du Conseil Général) ceux du ministre ou ceux du PS. Les chiffres, chacun le sait, on leur fait dire ce qu'on veut. On peut leur faire dire, et sans donner de chiffres faux, qu'une autoroute coûte 700 millions de francs, alors qu'on sait bien, qu'une fois livrée à la circulation, elle aura coûté deux fois plus cher. Il suffit d'oublier de mentionner dans l'étude de coût une bonne part des aménagements annexes mais néanmoins indispensables. Et cette différence de coût c'est l'usager et le contribuable qui paieront, que ce soit au niveau des finances de l'Etat, du département ou des communes. De toutes façons a-t-on le choix ? Qui décide ? Certainement pas nous, même si pour le PS qui mène la lutte contre cette autoroute. Avec en filigrane, les cantonales de Mars. Et le PS posera le débat de cette façon : pour ou contre l'autoroute ? Mais est-ce si simple ?

LES CANTONNALES

Elles auront lieu en mars et un tiers des notables verront leur mandat remis en cause. De toutes façons, Royer et sa bande seront réélus, et ils ont la majorité au Conseil Général. A mesure que l'on comprend mieux les mécanismes de fonctionnement des rouages de l'Etat, l'on se rend compte qu'ils sont merveilleusement bien huilés. Le département d'Indre et Loire est uniquement représenté par la ville de Tours, le reste ne compte pas, c'est le désert. Et même si c'est Voisin le "patron", c'est Royer qui peut imposer ses vues. Comme pour l'aménagement de la Loire...

LA LOIRE

Royer vient d'être élu président de l'ANECCLA (association nationale d'étude du cours de la Loire), encore un sigle bizzarr qui cache une assemblée de notables qui sont pour les barrages sur la Loire (souvent par intérêt d'ailleurs, comme le président du Conseil Général du Loiret, président de l'agence de bassin et P.D.G. d'une entreprise de travaux publics). Un seul but, avoué maintenant : donner de l'eau aux centrales nucléaires. Tout est bon pour appuyer ce projet démentiel, inhumain ; que ce soit la panne d'EDF du 19 décembre ou les crues décennales qui auront lieu, même si les barrages sont construits (cf : prt n° 27), et ça, Royer le sait bien... Il ne faut pas le prendre pour plus bête qu'il n'est. Alors les barrages se feront, à moins qu'une mobilisation réelle se fasse et que le député-maire de Roanne n'impose ses idées, ce qui est loin d'être évident.



le plan ORSEC-RAD

Je suis vraiment d'un pessimisme débordant. Flippes pas quand même, on s'en sortira... On sait pas comment, mais tous les espoirs sont permis...

En attendant, une révélation à la mi-décembre : le département d'Indre et Loire est le premier département à avoir établi la liste des abris antiatomiques : la liste des champignonnières dort maintenant dans les caves de la Préfecture. Ce qui est nouveau (on n'arrête pas le progrès) c'est que cette liste est maintenant sur listing d'ordinateur... Plus de 20 ans après la mise en route de Chinon !...

Mais encore un peu de patience, le plan ORSEC-RAD d'évacuation ne sera pas prêt avant deux ans, au plus tôt. Un sérieux aveu d'impuissance et d'incapacité de la part des services publics et de connerie aussi... D'ici là, les centrales ont bien le temps de sauter... Mais on mourra rassuré.

gional des radars de l'armée de l'air : rayon 400 Kms de surveillance aérienne. Ordinateurs, pneus d'avions et munitions, soigneusement numérotés. C'est là que vous serez, vous aussi, entreposés (et peut-être numérotés) pour l'APRES... Le ravitaillement est lui aussi prévu... le sucre est entposé aux environs de Loches.

Mais Cinq-Mars est aussi dangereux. Les faux plafonds sont faits, pour une bonne part de matières inflammables : Saint-Laurent-Du-Pont, ça vous rappelle quelque chose ? Une allumette, et les plafonds de Cinq-Mars flambent. Avec 10 à 15.000 personnes réfugiées dedans, ça risque d'être assez beau à voir. 10 à 15.000 personnes tremblant devant la peur ancestrale et millénaire de la fin du monde...

De quoi faire naître de nouvelles religions.

CINQ-MARS-LA-PILE

Je n'en crois pas mes yeux. Les deux morceaux de "Voile Nordiste" que me présente Bernard sont identiques. Et pourtant, l'un brûle facilement en dégageant une odeur âcre et l'autre n'arrive pas à s'enflammer au contact de l'allumette.

Bernard, délégué syndical CGT est chef de chantier au Centre De Contrôle (CDC) de Cinq Mars La Pile de la Base Aérienne 705. En Mars, Mr Castelin, directeur de l'agence de Tours de la société "Langlois-Ouest isolation" le relève de ses fonctions. Motif : "Activités syndicales et politiques" (cf : prt de juin 78). En fait, il avait signalé quelques jours plus tôt à son patron que le "Voile Nordiste" employé pour la pose des faux plafond était de l'inflammable.

Pour le compte de l'armée de l'air, responsable de l'utilisation des sous-terrains de Cinq Mars, premus depuis peu "abri anti-atomique", la DDE passe un marché avec la société "SAVOIE frères" (dont le patron est président de la chambre patronale du bâtiment) pour le réaménagement des souterrains. (18 km de galeries, 91.000 m² dont 26.000 maintenant à 15° C).

La société "SAVOIE F" sous-traite avec "Langlois Ouest" la pose des faux plafonds qui doivent être en matière ininflammable. Par mesure d'économie, sans doute, Mr Castelin, qui viens de monter sa propre entreprise après avoir saboté le carnet de commande de Langlois ouest, a préféré utiliser une matière identique qui brûle très facilement.

Néanmoins, si ça saute, prenez un paquet de linge stérile que vous avez déjà préparé, enfoncez-vous dans la cage d'ascenseur de votre immeuble ou bien dans la cave en sous-sol de votre pavillon de banlieue et attendez les consignes d'évacuation du Préfet. Vous risquez d'être évacués à Cinq-Mars-La-Pile.

Cinq-Mars-La-Pile, c'est un vaste entpôt militaire, creusé par nos ancêtres, les batailleurs de châteaux. C'est aussi le centre ré-

Voilà, j'oublie certainement quelque catastrophe possible et prévisible : un carambolage sur l'autoroute par moins 15° dû à l'explosion de la centrale atomique de Chinon, causée elle-même par une crue décennale de la Loire, mettant en panne électrique les trois-quarts de l'Europe... Pendant que les rares survivants flambent à Cinq-Mars...

Quel beau scénario de film catastrophe... Bonne année, je vous embrasse.

D. Mureau

La préparation de ce mini-dossier intérim et l'apparition du C.A.B.I. (Comité Anti Boite Intérim) est fortuite, peut-être, mais montre bien que le phénomène de l'intérim dans le monde du travail préoccupe et pose un certain nombre de questions. Est-ce une nouvelle forme de l'exploitation de l'homme par l'homme ou bien alors une nouvelle forme de l'appréhension du travail ?

TRAVAIL TEMPORAIRE

«non aux marchands d'hommes du 20ème siècle»

On serait en droit de croire que l'esclavage n'a jamais été complètement aboli : en effet, les officines de travail temporaire (1) perpétuent à leur manière la tradition des marchands d'hommes.

Louer et même vendre de la main-d'œuvre, telle est leur vocation, qu'elles remplissent à merveille pour leur plus grand profit.

C'est le plus légalement du monde que s'exerce ce trafic du XXème siècle érigé en institution et qui ne cesse de prendre de l'ampleur : les boutiquiers se multiplient, ils attirent par différentes raisons un nombre croissant de salariés qu'ils placent dans des entreprises toujours plus nombreuses faisant appel à cette «main-d'œuvre de passage» que sont les intérimaires.

Depuis une quinzaine d'années, on assiste à une prolifération inquiétante du travail temporaire et des multiples agences qui exploitent les travailleurs intérimaires. Une loi qui date de janvier 1972, et qui est un texte de réglementation de ce marché de travailleurs sous ses différents aspects. En fait, elle constitue la possibilité (déjà largement exploitée à cette date) de l'utilisation par le patronat d'un volant important de salariés temporaires. Elle sert avant tout, les profits des entreprises et de leurs dirigeants qu'ils soient fourisseurs ou utilisateurs.

L'ASCENSION FULGURANTE DE L'INTERIM

Les officines de travail temporaire ont commencé à recruter principalement du personnel de bureau, féminin notamment, puis ont rapidement recouvert tous les secteurs professionnels, assurant le placement du manœuvre, de l'ouvrier qualifié, de l'employé, du technicien...

On compte actuellement en France plus d'un million de ces sociétés de travail intérimaires, dans la petite boutique de coin de rue qui emploie une vingtaine de personnes jusqu'à la firme multinationale comme Manpower qui étend son réseau tentaculaire sur un grand nombre de pays. Bis est le type même de la réussite de ce genre d'entreprises : classée au 3ème rang mondial des sociétés de travail intérimaire et au 56ème rang de l'ensemble des entreprises françaises, elle emploie plus de 150.000 personnes en moyenne. En 1960, Bis possédait 4 agences en France, 95 au 1er juin 1972, et, depuis, continue sa progression.

Le travail temporaire est bien souvent utilisé comme moyen de diviser la classe ouvrière. Il introduit dans les entreprises du personnel avec un statut différent des travailleurs permanents. Les contacts sont difficiles du fait des problèmes qui, à première vue, sont différents. Et si, malgré tout, les intérimaires se fondent dans l'ambiance du lieu de travail, ils sont rapidement mutés ailleurs. Une politique habilement menée par utilisateurs et recruteurs dresse permanents et intérimaires les uns contre les autres à toutes occasions, chaque catégorie ayant à penser que l'autre est plus avantagée. Malgré le fait que cette main-d'œuvre, louée très cher aux «marchands d'hommes», semble revenir à un prix élevé, elle permet en

réalité aux entreprises utilisatrices de «laisser des économies de gestion. Les frais de personnel fixe sont moindres; la location du personnel temporaire est incluse dans les frais généraux, déduisant d'autant les impôts.

Ce volant de personnel intérimaire, parfois constant, évite la planification à long terme, permet une grande souplesse d'utilisation par sa faculté d'adaptation. Des employeurs en profitent pour remettre en cause des droits acquis en matière de conventions collectives, conditions de travail, droits syndicaux... et principalement droit de grève, malgré les impératifs fixés par la loi.

LES ILLEUSIONNÉES PERDUES

Beaucoup de gens imaginent les travailleurs temporaires comme ayant choisi librement cette façon de travailler. Mais de plus en plus souvent la réalité est différente. Combien de salariés ont vraiment choisi par goût personnel d'être intérimaires, et combien, parmi eux, sont revenus de la vision idyllique de ce système ?

LE COMITE ANTI-BOITE INTERIMAIRE

Le C.A.B.I. qui s'est formé fin novembre a répandu sa fière devise «INTERIM = NEGRIER(II)» sur les murs de la ville grâce à la peinture en bombe. Ils expliquent leur mot d'ordre dans un tract peu après, tract dont voici quelques extraits :

«Négrier : personne qui fait commerce de la force de travail des autres. De fait l'intérim aujourd'hui apparaît comme le moyen de soumettre une main-d'œuvre maléable et corvéable au service des patrons !...»

Parce que l'intérim est le négrier de notre siècle, agissons pour la suppression des boîtes intérimaires.»

Dernière action de ce groupe de guérilleros des temps modernes, la destruction à l'aide de cailloux, des somptueuses vitrines de 6 officines accusées et portées sur le banc de l'infamie.

Action revendiquée par le communiqué suivant :

Tours, 19 Décembre 1978

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité Anti-boîte intérimaire revendique l'action menée dans la nuit du 19 Décembre 1978 à Tours contre l'oppression du système intérimaire.

Absence de droit syndical
Deux patrons : double exploitation

Face à la passivité des organisations politiques et syndicales, le C.A.B.I. s'est résolu à mener une action directe afin de créer une prise de conscience dans l'opinion. Dans un pays où le chômage prend des proportions révoltantes, il est inacceptable que les agences intérimaires connaissent un tel essor au mépris de tous les acquis des travailleurs.

INTERIM = NEGRIER

C.A.B.I.

Comité Anti Boite Intérimaire

De plus en plus, c'est la peur du chômage qui amène du personnel aux officines de travail temporaire. Celles-ci ont encore plus de facilité pour les exploiter : les salaires deviennent sinon inférieurs à ceux des travailleurs permanents, les conditions de travail se détériorent, les tâches n'ont plus le même intérêt et les possibilités de changement apparaissent nulles. Les «bataillons» de personnel intérimaire ne sont plus fournis par l'intérêt suscité par une certaine liberté, mais par la carence des pouvoirs publics à garantir le plein emploi.

«DES TRAVAILLEURS INORGANISES»

La plupart des travailleurs temporaires sont inorganisés, et la pénitence syndicale rencontre de grandes difficultés, peut-être par manque d'adaptation aux réalités vécues dans ce type d'emploi, mais surtout à cause de l'organisation de ce secteur et de la politique menée par le patronat rétrograde de ces officines.



Dès que le personnel fait mine de contestation, il est très facile à une boutique du genre de fermer ses portes, pour se transformer immédiatement en nouvelle société d'intérim. Quant à l'organisation sur le lieu de travail, elle se heurte au temps limité d'occupation dans la même entreprise mais aussi à l'incompréhension des autres travailleurs, ce qui est à déplorer.

Comme la C.F.D.T., condamnant l'existence de ces inévitables officines de travail temporaire, négrières de notre temps, et demandant que ce soit les services officiels du travail qui assurent le placement des travailleurs temporaires. Il est scandaleux que certaines personnes accumulent des profits en vendant de la main-d'œuvre corvéable à merci et, cela, avec la bénédiction des Pouvoirs Publics qui organisent ainsi le chômage. C'est l'ensemble du patronat qui bénéficie de cette faveur et toute la classe ouvrière qui paye, par l'insécurité de l'emploi et la stagnation des droits, cette politique concertée. Il est plus que jamais nécessaire que travailleurs permanents et travailleurs intérimaires soient unis pour défendre les mêmes droits.

CONFESSION D'UN INTERIMAIRE HEUREUX



Mais si, l'intérim, c'est pas si mal ! Cette affirmation est aussi exacte. Le travail intérimaire comporte un certain nombre d'avantages pour une classe de jeunes plus ou moins marginaux. Personnellement, je suis absolument allergique au travail, et ça me fait chier de risquer de la taule. Alors que faire ? Le système intérimaire me permet de bosser suivant mes besoins : une fois qu'on est intégré dans une boîte d'intérim, on arrive à trouver du boulot en une semaine, ce qui n'est pas le cas des petites annonces ou de l'ANPE.

On n'a pas le temps de se habituer au boulot on fait connaissance avec le boulot et les ouvriers, et c'est fini, on va ailleurs, et c'est vraiment bien de se barrer après six mois ou deux de boulot en et merdique comme toutes les autres. Il y en a qui tiennent des années me direz vous, justement, je me demande comment ils font, et ils faut voir ce que les mecs vivent dans les petites entreprises, à part le loot, le foot et la bibine, il n'y a pas

grand chose d'autre dans leur vie, et je n'ai pas du tout envie de devenir comme ça.

Ouais, c'est sûr que ça fait chier de voir ces gros cons s'engraisser sur mon dos, de monter des beaux bureaux avec moquettes et grandes vitrines (bien le CABI j'ai trouvé ma boîte bien plus belle comme ça), mais on en est tous au même point (à part les fonctionnaires). D'accord, on n'a aucun droit, mais les autres, ces droits, ils n'arrivent pas non plus à les faire respecter (toutes les entreprises ne sont pas Chimirier). Et ce n'est pas seulement de la faute des intérimaires.

Alors que faire, le travailleur intérimaire est essentiel dans une économie capitaliste; supprimer les boîtes d'intérim pour les remplacer par un organisme d'Etat, ce serait peut-être pire. Et puis, la défense du travailleur passe-t-elle par la suppression du seul moyen qui lui reste de ne pas travailler 11 mois sur 12.

un intérimaire



TRANSISTOURS : OU HISTOIRE DE ...

22 h. Le dernier tour de main à l'émission. Nous sommes quelques uns, réunis, avec notre billet d'espoir en poche. Les préparatifs de dernière heure sont consacrés à l'information locale.

De temps à autre, un coup d'œil furtif (quelque peu paranoïaque ... quoique ...) à la fenêtre, histoire de prévoir toute présence policière.

Tout est prêt, ne reste plus qu'à rejoindre le lieu d'émission mystérieux, d'où s'échapperont les premières bribes de ce qui doit devenir la radio libre TRANSISTOURS... Mais aux lendemains qui déchantèrent, l'oreille collée au poste ... rien, pas une onde pour notre expression, pas une seconde d'émission, on en resta pétrifiés, devant une technique qui se refusa à tout dialogue. Aussi nombre d'auditeurs prévenus par nos soins (affiches, bouche-à-oreille) en furent réduits au mutisme de la fréquence prescrite.

Cet imprévu, n'est pas aussi inquiétant qu'on le pensa. Notre trop peu de maîtrise de la technique, notre prosélytisme, ne surent répondre à cet incident, toujours est-il que cela ne fait que différer l'émission, dans des conditions matérielles efficaces. En clair, rendez-vous en janvier.

... RADIOTER UN PEU ...

*dinette,
dinette, on
fait mumuse comme
on peut...*

RADIO LIBRE ÇA RIME AVEC EXPRESSION LIBRE

Qui sommes-nous ?

Issus d'horizons socio-politiques diversifiés à souhait, nous sommes regroupés au sein d'un collectif (la notice d'emploi est disponible toutes les semaines, fac de lettres, salle 146, 20 H 30, le lundi).

La trame matérielle est constituée, au départ, d'une souscription lancée au lendemain des élections. Cette base financière permettant l'achat d'un émetteur, outil fondamental de notre expression.

Notre démarche fut de, parallèlement, mener une réflexion théorique sur le sens, la raison d'être de cette radio libre. Ce qui se fit au travers de réunions animées s'il en fut, mais où aussi, s'échangèrent les idées, disons minoritaires, au sens où elles ne sont pas transhumées par une organisation trop manipulatrice. Un réel consensus s'exprima quant à la motivation de parler (non en langue de bois !) autrement du quotidien de chacun, chacune.

Cette vogue militante fit place à l'attente. L'attente d'étayer nos théories, nos verbalisations hebdomadaires, sur un minimum concret, c'est-à-dire les moyens de produire l'émission. Cette étape marqua un flottement qui entraîna la disparition continue de moult radioteurs, alors motivés par ce new-look militant. Un noyau maintint une permanence et entreprit, dès l'acquisition du promis-émetteur, de passer une première émission dans un climat semi-clando, au sens où, nous ne fîmes aucune publicité de ce qui en résultait, la dinette radiophonique.

L'actualité juridico-politique instituant un regain de sécurité vis à vis des enjeux, de notre projet d'émettre. Cette prohibition s'affine avec la législation dernière qui offre aux gentils animateurs, 10 000 à 100 000 Frs d'amende et un mois à un an de prison. Ce sont là les petites gâteries que peuvent coltiner les terroristes de l'onde.

QUELLES SONT ET QUELLES PEUVENT ETRE NOS PERSPECTIVES

Actuellement, peu de radios libres émettent, et se voient quand elles le font, systématiquement brouillées.

C'est donc à travers un contexte de lutte épique que nous louvoyons. Le flitage étatique se donnant les moyens d'anesthésier nos velléités de « jeunesse », ce qui signifie confiscation d'un matériel coûteux et inculpation des individus douteux, des radioteurs.

Cette parenthèse préventive étant faite, il n'en reste pas moins qu'une brèche est ouverte dans les massmédias.

L'espace politique de celle-ci s'ouvre largement aux désirs de tous, le champ d'expérimentation, d'exploitation de l'arme électronique est riche de possibilités, à condition de jouir d'une infrastructure matérielle adéquate, doublée à la base d'une réflexion collective, qui structurera la mise en forme idéologique de la programmation de notre de votre émission (nous ne sommes pas une radio commerciale, ni radio fil bleu, qui, comme la couleur l'indique est une radio giscardienne...)



Ce n'est pas non plus du dilettantisme d'esthètes cybernétiques. La, notre, votre réflexion doit se tremper d'une réalité sociale qui induit les questions suivantes :

Qui écoute ?

Quelle audience ?

Qui prend en charge ?

Quelles limites ?

Ceci n'est pas restrictif.

Aussi ne devons pas reproduire un monopole militant qui catalyserait la réalité des «autres». Mais, au contraire, ce sont ces mêmes autres qui doivent réaliser leurs besoins. Qu'elle en sera la réalité objective ? nous ne pouvons encore y répondre.

Quant à nous, notre existence potentielle est partie génératrice de ce mouvement. Elle se situe politiquement et sert de tremplin technique aux intéressés. Le débat qui en découlera dynamisera les problèmes de fond de cet «aura» politique. Cet ersatz est créateur d'un rapport social, d'une communication, autres. Les massmédias n'ont que trop étouffé notre, votre parole de dominé.

...TANT ET SI BIEN QU'ON
EN VIENT À SE DEMANDER
CY BERNÉTIQUE IL Y A!!!



**QUELLE STRATEGIE
FUTURISTE ?**

Elle pourra se réaliser par l'intensification des radios, dans les quartiers, les communes, cent, mille, des milliers d'émetteurs donnant un prolongement aux luttes éparées, occultées par la télévision et compère...

La radio libre n'est pas en soi une fin où s'ébrouent nos capacités de défiance au système capitaliste. Elle est un moyen d'émancipation de nos lubies révolutionnaires, celles-ci se formalisent par d'autres formes d'expression (p'tit rouge de touraine en est ici un exemple...)

**LA RADIO LIBRE N'EST PAS UN TRACT
HERTZIAN !!!**

Ce qui veut dire que l'imagination au pouvoir technologique des composants électroniques, permet de multiples combinaisons quant à l'élaboration de l'émission, à sa durée, au choix du contenu de celle-ci.

Alors il ne suffit plus de répéter l'histoire à grands renforts de slogans, de mots d'ordre élimés, il nous faut maintenant conceptua-

liser différemment le réalisme de la masse et comme le capitalisme le fait présentement, restructurer nos pratiques, quelles qu'elles soient, puisant dans les malles de l'histoire, nos failles, nos acquis, en quelque sorte il ne suffit plus de parfumer la merde, s'agit-il de l'enlever !!!

POURQUOI PAS VOUS !

Quelle que soit votre attente de demain, votre réalité, vos désirs, l'illusion aussi, il n'en est pas moins vrai que RADIO LIBRE ça vit et ça vibre à travers vous, par vous.

**QUI L'EUT GRUE ? OU L'HISTOIRE D'UN
FAIT D'HIVER**

Le mois dernier, la quotidienneté nous offrit et nous rappela son charme discret et sa cruelle réalité.

D'une façon bénigne, une grue de chantier, située place de la Victoire, tomba malencontreusement sur quelques maisons inopportunes. Le spectacle était de choix, la démonstration conjuguée des pompiers et des filcs aussi.

Rue du Grand-Marché, les places d'orchestre étaient chères. Le sensationnel, l'habituel, le côté saignant de la vie (eh oui!) l'homme-femme de la rue, un nouveau rapport s'était créé autour de l'infortune des autres, c'était touchant. Frissons, regards larmoyants, minutes de silence à l'appui. La grue, elle, victime impersonnelle des vents dominants, donnait un ton grave aux propos de la populace inquiète et bête de connerie (merci, j'en étais !).

En étant plus réaliste, pourquoi cela arriva-t-il, comment est-ce possible ?

Tout simplement par une cadence de travail élevée, liée à la cécité technique des maîtres d'œuvre (brave promoteur Royer, une ville propre, pour vous c'est quoi ???)

**RADIOS
LIBRES
RADIOS
LIBRES**

**LIBRES
RADIOS
LIBRES
RADIOS**



La réappropriation de nos sens vitaux (parole, écoute...) de nos identités socio-politiques se fera sans le pouvoir ou contre lui.

**QU'ATTENDEZ-VOUS ? NOUS ON VOUS
ATTEND POUR LA PROCHAINE EMISSION**

(Cet article est l'émanation individuelle, une fiente du sus-dit collectif, et n'engage en rien sa majorité quant aux analyses que vous émettrez de transistours, c'est le regard d'un jour et non une vue exhaustive de l'expérience relatée et revitalisée par l'espace ici présent)

Au lendemain de la catastrophe, fit suite dans la NR, une page émouvante, jonchée des photos de l'événement de la veille (beaucoup s'en délectèrent) un mot pour le grutier (algérien pour la cause) grièvement blessé. On apprendra plus tard que le miracle médical aura fait de lui un paraplégique, le patchwork expérimental de Bretonneau s'est révélé efficace.

Il n'en reste pas moins grue que ce fait d'hiver, suscita dans nos paisibles chaumières, proches de la deuxième grue rescapée de la tempête, une angoisse ô combien compréhensible, fort heureusement la lucidité des gens compétents fit que, nous n'eûmes pas droit à la bienveillance journalistique de la NR.

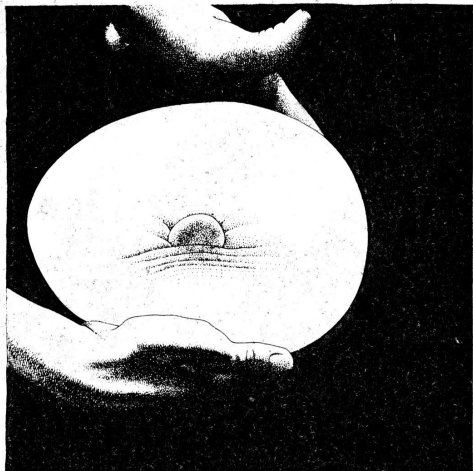
Cette histoire pose le problème de l'insécurité ambiante dans le travail, ici le bâtiment (et non l'insécurité tant exploitée par le gouvernement). C'est une atteinte flagrante aux conditions de travail.

Nous ne serons pas les acteurs spectateurs de cette scène de la vie qui passe devant nous télévisée, radiodiffusée, et même en direct... A moins que nous n'en soyons les scénaristes actifs.

A vous de voir !!! si vous avez envie de faire le pied de grue devant la réalité ...

(humour grû du badaud de service)

PLANTES: A LA RECHERCHE



JEAN CALON

Les civilisations traditionnelles d'Amérique Latine connaissent et utilisent une centaine d'espèces végétales susceptibles d'agir sur le cerveau. Dans le vieux continent l'on n'en connaît qu'une demi-douzaine. Cette disparité est surprenante lorsque l'on sait que la flore européenne est plus riche en espèce et que les climats sont plus divers. De plus, il n'y a aucune explication biologique.

Nous pouvons penser qu'il existe au moins autant de plantes psychotropes chez nous mais que c'est leur connaissance qui nous manque. En effet, les amérindiens ont, depuis toujours, étudié et recherché ces plantes pour des usages rituels et sacrés afin d'induire un état de transes susceptibles de provoquer des extases mystiques. Ces végétaux sont considérés comme un don des dieux.

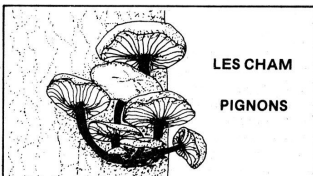
Au contraire, les civilisations judéo-chrétiennes condamnent les transes comme «possession du démon» et considèrent les psychédélices comme des créations du diable. L'alcool seul ayant droit de cité. Il s'est néanmoins développé une utilisation secrète et marginale, surtout dans les pratiques de sorcellerie. La répression féroce de ces usages contraignit les utilisateurs à la clandestinité, à tel point que les connaissances furent perdues et les végétaux en cause qualifiés de poison ou ignorés.

Des études pharmacologiques ont bien été effectuées sur les plantes mais rien de bien systématique quant aux effets sur l'esprit. Dans ce domaine, il est un piège dans lequel tombent tous les chercheurs : ils expérimentent surtout la toxicité et la méthode employée est l'administration à des animaux de laboratoire réputés avoir la même sensibilité que l'homme. Mais si l'animal ressent des effets psychiques, personne n'en saura rien.

L'on étudie aussi parfois des cas d'intoxication accidentelle mais ils sont rares et ceux qui sont amenés à les observer s'attachent aux signes médicaux «objectifs» (température, pouls, mydriase, sueurs...) évacuant le voyage intérieur sous des termes généraux

et péjoratifs (délire, confusion, hallucination, troubles mentaux, dépersonnalisation...). Pour ne rien arranger, les effets sont indéscriptibles et varient du tout au tout en fonction de l'état d'esprit.

Malgré les difficultés évidentes d'une bonne connaissance de ce sujet, il est évident que l'on nous trompe volontairement et que pour s'en convaincre il suffit de constater les inepties couramment dites, même au plus haut niveau (social et scientifique s'entend...) sur une substance aussi connue et répandue que le haschisch. Les plantes hallucinogènes indigènes, ça n'intéresse personne : ça n'est pas commercial et c'est donc impossible à réprimer. Ignorons donc et nions donc : «Ne pas toucher : POISON»



LES CHAM

PIGNONS

Certains champignons sont également fort prisés en Amérique Latine pour leurs vertus hallucinogènes. Il en existe de nombreuses variétés en Europe. Nous ne pouvons que conseiller à nos lecteurs botanistes la lecture des n° 301, 302, 303 d'Écologie à ce sujet.

ÉCOLOGIE : BP 2 - 45220 Châteaurenard.

Pour en savoir plus il n'est qu'un moyen l'expérience de chacun sur soi-même avec les risques que cela comporte. Nous allons passer en revue quelques plantes que l'on trouve à Tours. Nous ne nous embarrasseront pas de description botanique, le nom latin devant permettre de les retrouver à l'aide d'une flore.

Indes, Cessez, Arabes, Sabiens
Tant caullader vos myrrhes, encent, ébène
Venez ici recognoître vos biens
Et emportez de votre herbe, la graine
Pays si cher vous peut croire en bon estrène
Grâce rendez es cieulx un million
Et affermez la France heureux le règne
On quel provient Pantagruelion

RABELAIS

LA DATURA : (Datura Stramonium)

On trouve cette plante au jardin botanique et une variété voisine (Datur Tatulia) rue Georges Courteline, derrière l'église. C'est un hallucinogène extrêmement puissant et ses noms vernaculaires indiquent bien l'usage que l'on en faisait : Herbe au Diable, Herbe aux Sorciers. Elle est utilisée en Amérique Latine sous forme de boisson (cf : «l'herbe du diable» de C. Castaneda). Les graines sont ingérées en Inde dans l'état de Goa où cette plante pousse en abondance. En France, elle fut utilisée un temps par un gang appelé «Les Endormeurs» qui dévalisaient leurs victimes après les avoir ébourrés en leur offrant une prise de poudre de feuilles de Datura. Elle constitue l'un des principes actifs des cigarettes pour asthmatiques (Louis Legras) que l'on trouve actuellement en pharmacie et qui sont prises en décoction par certains.

LE PAVOT A OPIUM : (Papaver Somniferum)

Cette espèce est subspontanée en France. Elle est cultivée comme fleur d'ornement et parvient parfois à s'échapper des jardins pour retourner à l'état sauvage. C'est ainsi qu'on peut trouver de la «Paille de Pavot» (capsules et tiges) à Tours sur l'île Simon. C'est de cette même plante que l'on extrait l'opium qui devient par transformation : Morphine et Héroïne. C'est substances sont trop connues pour qu'il soit utile d'insister.

LE VOLUBILIS POURPRE : (Ipomœa Violacea)

Il en pousse quelques très beaux pieds rue de la Grosse-Tour en plein milieu du vieux Tours. Il est connu en Amérique Latine sous le nom d'Ololinqui. F. Hernandez recensant les plantes médicinales du Mexique à la demande de Philippe II d'Espagne le décrit ainsi : «L'ololiqui ou Coa-Xihuili, la plante serpente est un liseron. Lorsque les prêtres veulent communiquer avec leurs dieux et connaître leurs secrets ils mangent ces graines». En effet, le principe actif est contenu dans les graines et sa structure moléculaire est voisine de celle du L.S.D. et les effets analogues. Il faut se garder de consommer des graines du commerce car elles sont systématiquement traitées aux pesticides. Il semble que deux plantes très connues et très répandues partout aient des effets analogues : **Le liseron des champs** (Convolvulus Arvensis) et **Le liseron des haies** (Convolvulus Sepium)

DU PANTAGRUELION

EXPERIMENTATION

« C'est par moi-même et non seulement par le rapport d'autrui que j'avais à connaître les effets du haschisch. Au reste, il n'y a pas deux manières de les étudier : l'observation, en pareil cas, lorsqu'elle s'exerce sur d'autres que nous-même, n'atteint que des apparences qui n'apprennent absolument rien, ou peuvent faire tomber dans les plus grossières erreurs. »

Docteur Joseph MOREAU
dit MOREAU de TOURS

in, «du haschisch et de
l'aliénation mentale» (1845)



LA LAITUE VIREUSE : (Lactuca Viropa)

Commune sur les bords de Loire. Les milieux underground américains utilisent le latex «Lettuce Opium» comme l'opium.

LE MAÏS : (Zea Mays)

Cultivé partout dans la région. Au Pérou les styles de maïs sont utilisés comme stupéfiants, certains indiens inhalent les vapeurs de l'alcaloïde.

Plusieurs autres plantes communes dans la région mériteraient une étude sérieuse :

LE HOUBLON : (Humulus Lupulus) sur les bords de Loire.

LE GENÊT A BALAIS : (Sarthamus Scoparius) partout.

LE COQUELICOT : (Papaver Rhoeas) partout

LA VALERIANE : (Valeriana Officialis) bords de Loire.

LA NOIX DE MUSCADE : (Myristica Flagrans) chez l'épicier (cf : prdt n° 19/20)

L'ACORE ODORANT : (Acorus Colamus)

LA JUSQUIAME NOIRE : (Hyoscyamus Niger)

LA MORELLE NOIRE : (Solanum Nigrum) dans tous les décombres du Vieux Tours.



LA BELLADONNE : (Atropa Belladonna)

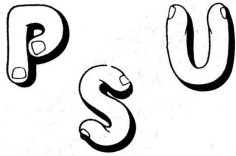
Il en pousse un pied soigneusement entouré de grillage au jardin botanique. Ses alcaloïdes étaient utilisés par les sorciers du Moyen-Age ainsi que par les guérisseurs qui en faisaient un onguent analgésique connu sous le nom de «pommade des sorciers». Une encyclopédie médicale récente en décrit les effets ainsi : «dans l'intoxication belladonnée, l'excitation est extraordinaire. Le patient crie, gesticule, a des hallucinations visuelles de caractère généralement agréable mais étrange et souvent érotique. Les visions et les idées les plus fantastiques viennent à l'esprit».

AVERTISSEMENT

Tous ces produits, bien que dangereux et parfois mortels à haute dose, ont quand même quelques effets secondaires à faible dose (nausées, vertiges, etc.) «il faut souffrir pour planer» (MAO, tome XXIV)

Nous finirons cette revue des plantes hallucinogènes par la reine d'entr'elles : **LE CHANVRE** (Cannabis Sativa), le pantagruelion de Rabelais, qui pousse, cultivé dans la région, c'est une variété peu active mais qui provoque la plus douce des maladies professionnelles : la «fièvre des peigneurs de chanvre». Les grainetiers vendent les graines sous le nom de chènevis pour faire chanter les oiseaux domestiques. On peut espérer trouver des variétés plus actives çà et là, où des fumeurs auront laissé tomber quelques graines d'herbe sud-américaine. Et puis certains, même dans le centre ville, cultivent cette plante clandestinement malgré la prohibition imbécile dont elle fait l'objet... mais chut !!

Elephant-God



La fédération d'Indre-et-Loire du PSU recycle.

«Après le succès qu'ont obtenu en Mai et en Juin dernier les deux séances de formation dont nous avions pris l'initiative, nous proposons cette année la mise en place plus systématique d'un cycle de formation.

Dans quel but?

Pour répondre à une demande importante de formation théorique et pratique de la part des militants politiques, sympathisants du PSU, militants syndicaux et plus généralement de ceux qui se battent pour l'avènement du socialisme autogestionnaire.

Parce-que l'existence de séances d'information -et pourquoi pas à terme d'un centre de formation autogestionnaire- doit permettre la rencontre et la confrontation de pratiques sociales diverses et aussi favoriser la convergence des autogestionnaires. C'est pourquoi, si nous en sommes les initiateurs, nous espérons que ces séances ne soient pas le lieu où le PSU apporte la bonne parole et le ligne à ses adhérents et sympathisants, mais deviennent l'affaire du courant autogestionnaire tourangeau dans son ensemble.

Enfin, parce-qu'à la suite de l'échec de la gauche, les remises en cause et la réflexion sur les réponses politiques à donner à la crise de notre société, à celle du mouvement communiste international et à celle de la stratégie d'union de la gauche, s'imposent à tous dans la période actuelle.

Toutes les propositions de thèmes et d'animation de débats sont évidemment les bienvenues... notre intention étant d'alterner, si possible, thèmes théoriques, thèmes historiques (histoire du mouvement ouvrier) et thèmes sur les pratiques sociales d'aujourd'hui, selon les centres d'intérêt de chacun».

Si vous voulez en savoir plus, écrivez à la Fédération PSU 37 100, rue Blanqui 37000 Tours.

RUBRIQUE INTERNATIONALE

HISTOIRE SUISSE

Profitant des fêtes de Noël pour aller dire bonjour à des amis suisses, nous avons pensé leur emmener des enveloppes de la L.I.R., histoire de leur faire un petit cadeau utile. Cela a bien failli rater.

Les douaniers suisses, qui comme vous le savez tous valent bien un quart de douanier belge, ont fait des rapprochements bizarres: «Il y a bien assez de manifestations comme ça on n'a pas besoin de terroristes étrangers chez nous» (sic, sic et resic !)

Sur ce, ils ont confisqué les armes du délit pendant quatre (4) jours, le temps que les chefs des douaniers suisses (qui valent un trentième de douanier français) réfléchissent au dander que pouvaient provoquer les enveloppes.

Après quoi, ils nous les ont rendues, moyennant une taxe sur les imprimés publicitaires de 1,4 FS le kilo. Comme quoi, en Suisse comme en France, le commerce des armes marche bien.

action des consommateurs tourangeaux

LES PRIX DANS LES GRANDES SURFACES

Hyper, Super, etc., quel est le moins cher? Pour le savoir, l'Action des Consommateurs Tourangeaux a mené, en même temps que les autres unions locales de l'Union Fédérale des Consommateurs, une vaste opération de relevés de prix, en utilisant une méthode qui permet de classer les magasins selon leur cherté: on constitue un «panier» comportant une cinquantaine d'articles achetés couramment, comme les produits alimentaires (beurre, farine, sucre, huile, confiture, chocolat, café, lait, yaourts, pâtes, conserves de petits pois et haricots verts, pommes de terre, oranges, bière) et les produits d'entretien (eau de javel, produit de vaisselle, lessive, savon, cirage). Pour chacun de ces produits, plusieurs marques ont été retenues. Puis les prix de ces articles ont été relevés dans 25 magasins du département, de l'hypermarché au petit magasin en libre-service, en passant par le supermarché, par définition, le petit commerçant ne figurait pas dans la liste puisqu'on ne trouve pas tout chez le même et qu'en général leurs prix sont mieux connus de leurs clients.

Une fois ces relevés effectués, on sélectionne pour chaque article le prix minimum rencontré. La somme de ces prix minimaux donne le «panier» le moins cher qu'on aurait pu trouver dans un magasin idéal, fictif malheureusement. Il ne reste plus qu'à calculer l'écart en pourcentage séparant les 25 magasins enquêtés et le magasin fictif pour le même panier, pour pouvoir les classer, du moins cher au plus cher. Voici les résultats obtenus:

A.C.T. UFC 37
100, rue Blanqui - 37000 TOURS
Prémanence le samedi de 9 h 30 à 11 h 30

Rang	Nom du magasin et adresse	Type	% écart par rapport au panier
1	INTERMARCHÉ - rue Bl. Pascal - TOURS	S	7,98 %
2	MAMMOUTH Petite Arche - TOURS	H	11,34 %
3	MONOPRIX - CHINON	S	11,93 %
4	INTERMARCHÉ - CHINON	S	12,04 %
5	SUMA MAMMOUTH - CHAMBRAY	H	12,53 %
6	BRAVO - CHINON	S	12,62 %
7	LECLERC - JOUE LES TOURS	S	12,69 %
8	COOP - avenue de l'Europe - TOURS	S	15,34 %
9	SUMA - route de Chenonceau - AMBOISE	S	17,91 %
10	RADAR - Les Fontaines - TOURS	S	18,07 %
11	MONOPRIX - JOUE LES TOURS	S	18,44 %
12	MONOPRIX - rue Nationale - TOURS	S	18,45 %
13	UNICO - AMBOISE	S	18,66 %
14	COOP - MONTS	S	19,74 %
15	IFAPRIX - AMBOISE	S	20,06 %
16	SUMA - Sanitas - TOURS	S	20,39 %
17	CODEC - AVOINE	S	20,43 %
18	SUMA - Nazelles Négron	S	20,94 %
19	SUMA - La Rabaterie - ST PIERRE DES CORPS	S	21,33 %
20	SUMA - Av. de la République	S	22,46 %
21	SUMA LEFROID - Bd Heurteloup - TOURS	S	23,66 %
22	SUMA - Rue Girardeau - TOURS	S	24,99 %
23	UNICO - Av. de Gaulle - TOURS	S	27,88 %
24	IFAPRIX - Place de la Victoire - TOURS	S	29,41 %
25	LORY - JOUE LES TOURS	S	31,92 %

ON L'A APPRIS PAR LIBERATION !!!!!!!!!

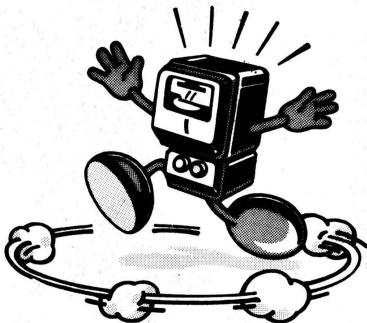
CHINON (37) : Pour tous ceux qui habitent la région chinonaise, RICOCHET? journal mensuel d'information libre sortira son premier numéro la première semaine de janvier. Ce journal est à l'initiative du comité d'information sur le nucléaire et du groupe/femmes. Il s'adresse à tous et offre ses colonnes à des groupes, des individualités qui ont envie de s'exprimer, de lutter, de vivre autrement.

RICOCHET : La Bellasserie, St-Benoît-la-Forêt - 37500 CHINON.

SUBVENTION A EPISODE

On aurait voulu pouvoir vous annoncer que le TLT avait sa subvention pour l'année. Il est, en effet, le favori n° 1 de la commission ad-hoc qui propose au ministre les troupes à subventionner. Malheureusement il est encore trop tôt pour le dire. Mais d'après les bruits qui courent, le soir après 10 heures, dans les arrières-cours des cafés généralement bien informés, il y a des chances pour que le TLT démarre avec quelques millions en poche une nouvelle épopée à travers nos belles campagnes tourangelles. Il est toujours permis de rêver et d'espérer.

l'électricité est faite pour vous servir



Ne faites pas tourner le compteur pour rien...

Voici venu le temps du tout électrique. Alors bienheureux esthètes, voici les recettes qui vous permettront de ne plus être l'esclave du monstre.

Attention, que tout ceci ne vous pousse pas à la surconsommation d'électricité, chaque kilowatt superflu sert au pouvoir à justifier les centrales nucléaires (tout comme les pannes «impossibles» il y a un an...NDC). Nous voulons juste rétablir un équilibre : ne payez plus de votre poche la différence avec les entreprises qui ont des tarifs insignifiants : un tract des syndicats d'EDF reconnaissait il y a peu de temps que l'entreprise nationale fournissait du jus à perte à des boîtes comme Michelin. Depuis deux ou trois ans, une campagne d'autoréduction (dite «-15% nucléaire») tente de se mettre en place, si ça vous tente, contactez les groupes locaux. Sachez tout de même que vous n'éviterez ni le paiement (majoré de frais) desdits 15%, ni les éventuelles coupures. A moins que cette campagne prenne une importance supérieure, ce qui n'est pas le cas pour l'instant. Alors, si vous voulez lutter contre EDF et le nucléaire, tout d'abord ne vous laissez pas piéger par la pub, boycottez les gadgets idiots qui fourmillent dans les cuisines dites modernes et qui sont presque tous des appareils à résistance, très gros consommateurs : grill-pain, cafetière électrique, friteuse électrique (Moulinex = 1700 W) ... que sais-je encore!! et sachez qu'un fer à repasser bouffe autant que tout l'éclairage de votre appartement (mini 1500 W).

ET SI VOUS ETES OBLIGE...

Munis de ces précieux conseils, passons donc à ce qui vous intéresse le plus, hein?... bande de truands! Tout d'abord, voyons comment fonctionne un compteur : regardez à

travers la petite vitre, un disque tourne plus ou moins vite selon le courant dépensé. Evitez comme la peste la solution barbare qui consiste à «piquer» sur la ligne avant le compteur : votre circuit ne serait plus protégé et et vous risqueriez de subir la digne fin de Claude François. Sans compter que tout ça est affreusement voyant.

1ère méthode : votre compteur est monté sur un panneau en bois fixé par quatre vis, derrière il y a suffisamment de rab de fil. Dévissez gaïement, sciez les vis et collez-les dans leurs alvéoles pour que tout ait l'air parfaitement normal, fixez une simple charnière sur le haut du tableau de sorte que celui-ci puisse facilement se trouver à l'horizontale, vous le calerez avec n'importe quoi (une collection complète du p'tit rouge par exemple, il y en a une que notre directeur met en vente à 5000 Frs, une occasion) : TANT QUE VOTRE COMPTEUR EST A L'HORIZONTALE, LE DISQUE NE TOURNE PAS, votre consommation, qui n'en continue pas moins n'est pas comptabilisée. Comment, c'est pas discret? exigeant val bon, on va vous en filer pour vos 3,50 Frs, gueulez pas, on décolle.

1) Diplomez le compteur : serrez doucement la rondelle de plomb entre les machoires d'une pince entourée de chiffons, à l'endroit où le fil de fer formant un anneau plonge dans la dite rondelle, insérez une aiguille chauffée au rouge, tirez doucement : le plomb est défilé. Pour le remettre, il suffira de régler le fil de fer dans le trou, et de resserrer doucement.

2) Vous voici dans les entrailles du monstre. Le moment est venu de regarder ce fameux disque de plus près. Au fond (à gauche généralement) il passe entre des deux machoires d'un aimant. Saupoudrez le disque de limaille de fer. Celle-ci suivra la course du disque,

arrivée au fond ira se coller contre les parois internes des machoires de façon totalement invisible, car tout ceci se situe dans un endroit quasi-inaccessible du compteur. Lorsque la quantité de limaille sera suffisante, elle freinera mécaniquement le disque. Comme celui-ci est solidaire des tambours crantés portant les chiffres, officiellement vous aurez consommé moins. Il ne vous reste plus qu'à refermer le tout et à attendre sereinement la facture suivante.

ATTENTION QUAND MEME...

Les conseils de R.C.n.F : lors de l'opération, faites fonctionner tous les appareils électriques qu'il y a chez vous, vous contrôlerez ainsi fort bien le freinage du disque. Par précaution, isolez-vous du sol (tabouret de bois) théoriquement, là où vous tripotez, il ne passe pas d'électricité, mais on n'est jamais trop prévoyant.

Pour finir, soyez tranquille, c'est indécéléable (le dépôt qui relève les compteurs n'est pas habilité à ouvrir, et d'ailleurs il s'en fout éperdument). Il est toutefois préférable de faire ça lors d'un emménagement, car une chute brutale de la consommation pourrait éveiller des esprits soupçonneux chez EDF. C'est peu probable mais... de toute façon, il n'est pas prouvé que vous soyez l'auteur de ce honteux sabotage, ça peut fort bien être le précédent locataire, voire même celui d'encre avant... Vous ne risquez donc absolument rien... (sauf une augmentation des tarifs si cet infâme procédé tendait à se généraliser, NDC)

Le mois prochain, notre recette miracle : Comment couler un journal!

Ribouldingue,
Croquignol et Filochard.

...c'est un conseil d'Electricité de France 

Page
16